

Sur des tables disposées dans une salle, la communauté de communes Fium Orbu-Castellu a disposé une vingtaine d'ustensiles de cuisine. En face, des dizaines de produits, de l'eau florale, du savon de Marseille en copeaux. Dans quelques minutes, la dizaine de personnes, que des femmes, va s'atteler à la fabrication de produits ménagers respectueux de l'environnement. "On regrette qu'il n'y ait pas d'homme, pourtant nous n'avions pas précisé qu'ils étaient exclus", plaisante Charlotte Combes, chargée de mission pour l'intercommunalité.

Après avoir proposé à la population d'adopter une poule pour limiter ses déchets, la "comcom" est repartie sur une autre idée, celle de produire soi-même sa lessive, son shampoing ou même son déodorant. "On ne s'aperçoit pas de tout le plastique que l'on jette quand on utilise ce genre de produits", détaille Charlotte Combes. Si chaque foyer



Les recettes étaient fournies par la communauté de communes.

adoptait cette philosophie, on produirait encore moins de déchets. D'autant plus que c'est bien mieux pour le corps humain."

La jeune femme a d'abord fait une série de tests chez elle avant de proposer les recettes au grand public. "Je commande la matière première sur un site spécialisé et je cherche la marche à suivre sur internet. Avec

2,50 € on fait son shampoing pour un mois. Faites le compte, en plus de protéger la planète, vous faites même des économies", précise-t-elle.

D'autres séances prévues

Après une brève présentation avec le détail de chaque produit, tout le monde se di-

rige vers les petites balances de cuisine pour peser les ingrédients. "On s'amuse, on partage, on rigole et on préserve l'environnement. Que voulez-vous de plus?", lance l'une des dames présentes.

Et puisque le rendez-vous a mobilisé autant de personnes, la communauté de communes n'exclut pas la possibilité de refaire un après-midi de confection de produits ménagers. "On va réfléchir mais je pense que cela se fera en mars. Si ça marche aussi bien, pourquoi ne pas mettre en place un rendez-vous récurrent?", s'interroge Charlotte Combes. Après quelques heures de fabrication, chacune des femmes est partie avec son produit ménager. "A tester d'abord sur soi avant de laver le linge des enfants avec", met en garde la chargée de mission. Même s'"il n'y a pas tellement de risques."

En tout cas, il y en aura toujours moins que dans les recettes industrielles...

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



C'est Charlotte Combes, chargée de mission pour la comcom, qui s'est chargée d'animer l'atelier.